L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 78. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 28 FEVRIER 1877. 36me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN 28 FEVRIER.

VENTES A L'ENCHERE DE CE JOUR.

Par A. Morris, Levy & Co., au No 16 de la rue des Magasins—Marchandises sèches, étrangères et américaines, draps, couvertes, lingerie, broderies, bons tarte, parures, etc.

Par S. Guinault, rue du Canal, près de l'Avenue Carrollton, une Voiture.

SPECTACLES.

Mercredi, 28 février 1877.

ACADEMIE—A midi et le soir—Miss Multon, drame.

Honnêtes républicains.

L'honnêteté en politique, surtout chez les partis au pouvoir, est chose si rare, que c'est un devoir de signaler les honorables exceptions qui se produisent dans des temps troublés comme ceux que notre génération traverse.

Du côté des démocrates, nous sommes heureux de constater que tel parmi les membres du comité de la Chambre envoyé dans la Caroline du Sud, n'est pas hésité à reconnaître franchement, dans leur rapport, que les électeurs républicains avaient été nu la majorité, et aussi que les deux membres démocrates de la commission bicamérale ont tous refusé de compter pour Tilden le vote de l'électeur démocrate de l'Oregon, tout en étant d'avis que le vote de son concurrent Watts devait être rejeté.

Du côté des républicains, nous avons à citer plusieurs exemples d'autant plus remarquables que la presque totalité des politiciens du parti est prête à accepter, avec une satisfaction non déguisée, la fraude qui doit donner la présidence au candidat battu.

Parmi les personnages politiques éminents envoyés par le président Grant dans les trois Etats litigieux du Sud, pour y solliciter au compte des votes, il s'en est trouvé un, UN SEUL, qui a eu la loyauté et le courage de rapporter que le résultat était contraire à son propre parti. C'est le général Barlow qui, après avoir assisté au dépouillement du scrutin en Floride, a déclaré que les électeurs démocrates avaient obtenu la majorité dans cet Etat.

Nous ne oublierons pas qu'un seul sénateur républicain parmi les comités d'enquête du Sénat, se soit séparé de son parti en ajoutant que les électeurs de Tilden avaient obtenu la majorité en Floride et en Louisiane, et nous ne saurions dire si les membres républicains des comités de la Chambre ont montré plus de modestie que leurs collègues du Sénat, n'ayant pas d'informations sur ce point.

Mais, on a vu, qu'à la Chambre, un des représentants républicains de la Floride, M Parlew, a hautement déclaré que les électeurs de Tilden avaient obtenu la majorité dans cet Etat, et que sur la question de la Louisiane, deux représentants républicains, M. Seelye et M. Pearce, du Massachusetts, se sont prononcés courageusement pour le rejet de la décision arbitrale qu'ils ont dénoncée comme contraire au droit et à la vérité.

Nous regrettons de n'avoir pas à mettre en regard de ces trois honnêtes représentants le nom d'un seul sénateur républicain qui ait agi avec la même indépendance. Les décisions arbitrales de la commission arbitrale ont été, toutes sans exception, ratifiées au Sénat par un vote strict de parti.

En Louisiane, il s'est produit quelques faits qui prouvent que même parmi les républicains de cet Etat, il y a encore des hommes assez honnêtes pour refuser des emplois auxquels ils n'ont pas été élus. Plusieurs candidats républicains, battus au scrutin, ont refusé d'accepter les places auxquelles le bureau de retours les avait frauduleusement déclarés élus. C'est là un exemple qui pourrait être offert à M. Hayes, mais qu'il n'est certainement pas disposé à imiter.

A côté de ces traits d'honnêteté politique qu'il est consolant d'avoir à enregistrer, nous ne devons pas oublier de mentionner le fait que plusieurs journaux républicains du Nord et de l'Ouest qui condamnent franchement les décisions de la commission électorale.

Dans le nombre des feuilles qui se sont montrées indépendantes, nous avons déjà cité le *Telegraph* de Philadelphie. Un autre journal de la même ville, dont la circulation est très étendue et qui a toujours été républicain, quoique modéré dans ses vues, le *Ledger*, se prononce sur le rôle de la Commission électorale en jugement qui mérite d'être enregistré, car il contient une critique saisissante, bien que très modérée en la forme, de l'interprétation donnée par la Commission à son mandat.

Le profond mécontentement exprimé au sujet de la conduite de la majorité de la Commission électorale est loin d'être sans raison. Il y a une juste cause de plainte, non parce qu'elle a accordé les votes de la Floride et de la Louisiane au gouverneur Hayes, mais parce qu'elle a refusé avec persistance de s'enquérir de la vérité des certificats qui convertiraient ces votes.

Jusqu'où ses recherches et ses délibérations, réduites à leur simple expression, se bornent à ceci : que Stearns était gouverneur de la Floride le 6 décembre dernier et que Kellogg était le gouverneur *de facto* de la Louisiane le même jour. Il n'était pas nécessaire de créer une haute commission extraordinaire comme celle-là pour constater et décider des faits historiques aussi connus ceux là ; ils étaient incontestables et incontestés.

La commission a été créée dans les circonstances les plus solennelles pour rechercher et décider si des certitudes comme ceux donnés par Stearns et Kellogg étaient réellement la vérité, et si les électeurs nommés dans ces certificats étaient *véritablement et en droit* les électeurs ayant reçu la majorité des votes. Mais de la Floride et de la Louisiane. Y a-t-il ce que la majorité de la commission a *consciemment refusé* de faire, et en refusant de rechercher des points techniques, elle s'abdiquait la juridiction et le droit d'agir pour lesquels elle avait été précisément créée. Sans la croyance qu'elle se reconnaît cette juridiction et cette action, la commission n'aurait pas eu d'existence. C'est cette croyance qui a rendu la nomination de la commission possible et qui a fait accueillir cette nomination avec joie et confiance dans tous les Etats-Unis.

C'est avec un profond regret que nous écrivons cela. Il est marchant d'être obligé de l'écrire dans les colonnes d'un journal qui a été l'un des puissants à contribuer à la cause en la faisant triompher. Nous avions certainement compté que la commission devrait d'emporte de la vérité et de sa *légalité des votes* nécessaires de la Floride et de la Louisiane, et que la décision de la commission devait être rendue sur les *mérites* après investigation et non sur de simples points techniques.

Cette opinion du *Ledger* sur le caractère du mandat confié à la commission, était partagée non-seulement par les 4,300,000 électeurs qui avaient voté pour Tilden, mais encore à cons ar. par les 90 centièmes des 4,044,000 électeurs qui avaient voté pour Hayes.

Seuls, les conspirateurs qui avaient préparé le piège du bill électoral et les huit membres républicains de la commission arbitrale s'étaient entendus à l'avance pour donner à ce mandat un construction qui permît à la commission d'endosser la fraude.

Mais, si ceux qui ont eu le courage d'exprimer hautement leur désapprobation des procédés employés pour fabriquer un président frauduleux, sont en petit nombre et constituent d'honorables exceptions, nous aimons à croire que, dans la masse du peuple américain, il y a des millions d'hommes, même parmi les républicains, qui désapprouvent avec une répugnance instinctive mêlée d'inquiétude pour l'avenir, une solution qui n'est satisfaisante et ne paraît en vue de la vérité reconnue ni au point de vue des données strictes du droit écrit du fait.

Qui craint
D'hasarder un billet
Dans le tirage extra
Du 8
Loterie de la Louisiane?
Il happera la Fortune
Et le Gros lot
Gros de $50,000.

LA SITUATION.

Les compétiteurs républicains à Washington ont si bien réussi à jeter le désarroi dans les rangs des démocrates, que ceux-ci se divisent, depuis vendredi dernier, à l'occasion de chaque vote et qu'ils ont ainsi laissé échapper l'occasion d'imposer au moins à leur adversaire la reconnaissance des gouvernements de Hampton et de Nichols.

Le président présidé hier pour opérer rassemblement et détourné dans la Chambre, faute d'une majorité des deux tiers, les démocrates qui comptent un vote, n'ayant donné que 163 votes, tandis que les républicains ont opposé 68 votes solides, tous les leurs forces, à la suspension du règlement.

Les démocrates ayant également faibli sur l'opposition à faire au compte des votes, il est considéré comme à peu près certain que le compte pourra être terminé jeudi ou vendredi.

Nous devons donc présumer comme assurée la proclamation de Hayes comme président des Etats-Unis, à moins que l'agitation ne produise un mouvement d'opinion en faveur de Tilden, ce qui est peu probable.

Le bill de la Floride a été voté par 163 voix contre 68 ; celui de la Louisiane, le compétiteur, bien qu'encore incertain, est fait d'être définitivement adopté. Le président Grant, bien que paraît-il il ait eu un moment la velléité de prendre une attitude, a refusé de modifier son attitude et il continuera tranquillement le rôle que.

Enfin, une dépêche de Washington au *Herald* affirme de nouvelles rumeurs, et nouvelle faite et démentie, que M. Hayes ouvrira, à l'égard de la Louisiane et de la Caroline du Sud, une politique conciliatoire, telle que peuvent la donner les propositions de ces Etats.

Une dépêche particulière reçue à la Nouvelle-Orléans qui confirme cette assurance, mais nous ne saurons définitivement fixés sur les intentions de M. Hayes que quand nous connaîtrons son cabinet et son programme officiel.

Demain est probable qu'il y aura assez de convoqué un nouveau scrutin dimanche du Congrès, M. Hayes devra avoir du temps nécessaire à la politique de son administration. Nous saurons à quoi nous en tenir lundi ou mardi prochain.

EMOTION A JEANNERETTE.

Quelques coups de feu sans résultat.

Arrestation d'un noir.

Le calme rétabli.

Une lettre de Jeannerette, datée du 26, qu'un de nos amis a eu l'obligeance de nous communiquer, contient ce qui suit :

Il y avait une grande excitation ici hier. Plusieurs noirs armés de leurs fusils, revenant de la paroisse Ste Marie, ont fait feu sur les citoyens dans les rues, heureusement sans atteindre personne. Aujourd'hui, les citoyens en sont lassés et marchent contre eux. Espérons que les chefs seront pris et traités comme ils le méritent.

Voici d'après diverses dépêches et correspondances, l'origine et les détails de cette affaire dont les propositions ont été exagérées.

Dimanche dernier, un nègre ayant volé un jeune garçon de couleur, des blancs intervinrent et le fouettèrent à rendre l'argent. Le voleur s'étant montré impudent, un blanc le frappa et il s'en suivit une querelle, dans laquelle furent engagés plusieurs blancs et plusieurs noirs mais sans qu'il y eut grand mal.

Un peu plus tard, plusieurs noirs à cheval entrèrent dans le village et firent feu sur un groupe de blancs, mais sans en atteindre aucun. Il s'en suivit une vive émotion, et les blancs se réunissant se mirent à la poursuite des noirs. Ils réussirent à en arrêter un qui fut ramené à la geôle, où il fut une nouvelle fois gardé par le shérif.

C'est alors que le shérif, M. Delahoussaye, télégraphia à Mr. Packard qu'un conflit avait eu lieu entre les blancs et les noirs et sollicita l'envoi de soldats fédéraux. Mr. Packard transmit la dépêche au général Augur qui sans doute télégraphia au commandant du poste à St-Martinville. Un officier parti de cet endroit avec un peloton et ayant enquêté à la Nouvelle Iberie que tout était tranquille à Jeannerette, il est reparti pour St-Martinville.

Mr. Packard aurait pu-être désiré trouver dans cet incident un prétexte pour faire intervenir les troupes mais le coup est manqué.

Hâtez-vous!

Hâtez-vous !! Hâtez-vous!!!

Hâtez-vous !!
Ne achetez
Des tickets de dix dollars
Pour le
Tirage Extra
De la Loterie de la Louisiane.
Elle se tire
Mardi, 6 mars.
Gros lot, $50,000.

Louisiane.

Nous lisons dans le *Lafayette Advertiser* :

MORT SUBITE.—Mr E. F. Delamery, arrivé récemment pour les Compagnies d'Assurances "San Mateus et Lon. Equitable," est mort subitement mercredi dernier.

Il est arrivé ici du Lac Arthur où sa femme et sa famille, d'abord malade et après il est quelques mignons. Une enquête fut tenue la matinée où il est constaté que ce malheur était le résultat d'une apoplexie foudroyante.

Nous lisons dans le *Sentinelle de l'Attakapas* :

MEETING.—Les contribuables de la paroisse Lafourche sont appelés à s'assembler en meeting samedi prochain. Le but de cette réunion est de prendre des mesures analogues à celles qui ont été adoptées dans les différentes paroisses de l'Etat, pour contenir l'administration du gouverneur Nicholls. En même temps il serait à propos et bon qu'un comité permanent de citoyens fut nommé pour surveiller les opérations du jury de police, pour examiner la validité des bons fournis par les officiers et la légalité de leurs notes, et, dans le cas où il s'écarterait de son devoir, de prendre des mesures pour le faire rentrer dans la bonne voie.

Tout en proscrit tout ce qui a été fait jusqu'ici à cet égard en cette de la commission contraire à la loi. L'argent des contribuables doit-il être versé par le collecteur des taxes dans le trésor de la paroisse, au lieu de servir à payer les dettes courantes de l'année 1876 à cette, dans plus d'une occasion, à payer celles de l'année présente. Il est rapport que le parish qui paye les taxes moins vaut qu'on doit de l'argent qu'il paye, et dans les conditions actuelles la nomination d'un comité de citoyens, serait d'un effet très salutaire.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La seconde représentation de "Miss Multon" a eu lieu devant salle bien garnie. La pièce est bien écrite et pa. manque des situations ; les situations manquent celles d'Emil Lyane. Mlle Champeon, chargée du rôle principal, a déployé un remarquable talent ; elle s'est élevée à une grande hauteur dans le dénouement. Miss Wilmot, dans le rôle de Marie Lenoir, a été charmante. "Bill Bunge" bien joué ; mais, en somme, manque de comique, enfin.

JOURNAUX ÉTRANGERS.—La libraire Bonfanti, de Chartres, rue des Arcades, 16, vient de recevoir du continent, et du Mexique, les journaux suivants :

[illegible]

Mardi, 6 mars 1877.

Hâtez-vous !
Ne achetez
Des tickets de dix dollars
Pour le
Tirage Extra
De la Loterie de la Louisiane.
Elle se tire
Mardi, 6 mars.
Gros lot, $50,000.

Législature de la Louisiane.

SÉNAT.

Séance du 27 février 1877.

Le sénat est ouvert à midi. M. White est au fauteuil. Dix-neuf sénateurs sont présents.

La Chambre fait savoir au Sénat qu'elle a adopté le bill No 66 du Sénat qui transfère l'examen Sunday et Monday sur Vendredi.

Le Sénat se réunit à la Chambre afin de procéder à l'élection d'un sénateur des Etats Unis. Après le premier tour de scrutin, il rentre dans sa salle. M. White occupe le fauteuil. Vingt membres sont présents.

A midi et demi le Sénat siège à huis clos avec la Chambre. Les portes sont ouvertes à deux heures.

Les bills ont été lus et le rétablissement du pont Union. Après le premier tour de scrutin, il rentre dans sa salle. M. White occupe le fauteuil. Vingt membres sont présents.

A midi et demi le Sénat siège à huis clos avec la Chambre. Les portes sont ouvertes à deux heures.

Les bills ont été lus et le rétablissement du pont Union.

Le Sénat se réunit à la Chambre afin de procéder à l'élection d'un sénateur des Etats-Unis